

W2---

Arènes Patrice Clos, invité par Leonard Cohen en personne



→ Le chanteur canadien se produit ce soir, à partir de 20 heures

La douce mélodie de Suzanne retentit quand il reçoit un appel sur son portable professionnel : celui de technicien principal des services vétérinaires du Gard. Normal pour un fan de Leonard Cohen.

Mais Patrice Clos, jovial quinquagénaire, est un fan un peu particulier. Dans sa maison de Sauzet, il possède certes tous les disques, livres et pas mal de bootlegs (copies pirates) du Canadien. Il n'a cependant rien d'un collectionneur fétichiste : tout juste a-t-il fixé au mur de son bureau un grand poster tiré d'une photo prise l'an dernier à l'Olympia par son ami suisse Eric Mory. Il n'est pas non plus un marathonien de concerts, bien au contraire : il aura même fallu attendre sa venue, inespérée, à Nîmes, tout près de chez lui, pour qu'il découvre enfin Leonard Cohen sur scène. En tant qu'invité par... l'artiste lui-même.

Car Patrice Clos peut se targuer d'être l'un de ses rares admirateurs à être en contact régulier avec lui. Le Montréalais lui envoie de temps à autre un e-mail. Et même des cadeaux, comme ce coffret, tiré à cent exemplaires et délicat, comprenant la recueils de tous ses textes et des reproductions de ses dessins et peintures. Il le



Le grand soir pour Patrice, qui ne l'a jamais vu en concert. Photo F. GARDIN

crédite aussi sur ses disques dans ses remerciements.

La raison de cette relation privilégiée ? Le site internet que Patrice Clos a mis en li-

Cet habitant de Sauzet a créé en 1998 le principal site francophone sur le Canadien

gne en mai 1998. Soit trente ans tout juste après qu'il ait entendu pour la première fois une chanson de Leonard Cohen. « J'avais 12 ans. Un jour, Suzanne est passé à la

radio J'habitais Pézenas, dont je suis originaire, et j'ai couru à Montpellier acheter le disque. Voilà comment j'ai commencé à le suivre. »

Son album préféré ? *Recent Songs* (1979). Sa chanson favorite ? *Famous Blue Raincoat*, sur *Songs of Love and Hate* (1971). Mais il n'apprécie guère *Death of a Ladies' Man* (1977), produit par Phil Spector. L'idée de créer ce site internet est partie d'un constat : « Il n'y avait pas de site francophone qui lui soit spécialement consacré. » A l'époque, le Canadien avait déserté la scène et les studios pour se retirer dans un monastère bouddhiste. Ce qui ne l'a pas

empêché, quelques mois après le lancement du site, d'accorder sa bénédiction à Patrice en lui adressant un simple e-mail : « Merci de vous intéresser à mon œuvre. » Ce que le Gardois effectue de la manière la plus désintéressée : rien que du bénévolat.

Quand, en 2008, après quinze ans d'absence, Leonard Cohen annonce son grand retour sur scène, il lui fait cette confidence : « Si je n'avais pas été aussi fauché, je ne serais pas reparti en tournée. » En 2005, il avait intenté un procès à son ancienne manageuse pour détournement de fonds. S'il a obtenu gain de cause, l'affaire est en appel. Mais la qualité, unanimement saluée par la critique et le public, de ce come-back, qui se prolonge donc cette année, en a fait oublier ces enjeux.

Pour Patrice Clos, ce concert nîmois sera aussi l'occasion de rencontrer d'autres fans, qu'il ne connaît que via son site. Et peut-être bien de pouvoir serrer la main et échanger quelques mots avec le maestro lui-même. Qui lui a ainsi témoigné sa reconnaissance le 1^{er} janvier dernier : « Ton encouragement est une part importante de ma vie. Que tous tes vœux, petits ou grands, se réalisent. » En voilà un, et un grand, qui est en passe de l'être. ●

Marc CAILLAUD

► Lire aussi en p. 10 du 2nd cahier.

➔ Egalement sur internet
www.leonardcohensite.com